

NATIONS UNIES

ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE



UN LIBRARY

CONSEIL
DE SÉCURITÉ



Distr.
GENERALE
A/34/628
S/13591
29 octobre 1979
ORIGINAL : FRANCAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Trente-quatrième session
Point 123 de l'ordre du jour
LA SITUATION AU KAMPUCHEA

CONSEIL DE SECURITE
Trente-quatrième année

Lettre datée du 29 octobre 1979, adressée au Secrétaire général par
le représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès de
l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, pour votre information, la
déclaration en date du 26 octobre 1979 du Gouvernement du Kampuchea démocratique
sur l'aggravation et l'extension de la guerre d'agression de la clique Le Duan.

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer ce texte comme document
officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 123 de l'ordre du jour, et du
Conseil de sécurité.

Le représentant permanent du
Kampuchea démocratique,

(Signé) THIOUNN Prasith

ANNEXE

Déclaration en date du 26 octobre 1979 du Gouvernement du
Kampuchea démocratique sur l'aggravation et l'extension
de la guerre d'agression de la clique Le Duan

Le monde et l'humanité tout entiers savent que la clique Le Duan est en train de mener au Kampuchea une guerre d'agression et d'extermination raciale. Ils exigent la fin de cette guerre brutale et sauvage, ainsi que le respect de l'indépendance et de l'intégrité territoriale du Kampuchea, conformément à la Charte des Nations Unies, aux principes du non-alignement et aux lois internationales régissant les relations entre Etats.

Les voix qui se lèvent pour réclamer ce retrait se multiplient et s'amplifient de jour en jour, que ce soit au Conseil de sécurité, à l'Assemblée générale de l'ONU et à la Conférence au sommet des pays non alignés. Les pays de l'ASEAN, la quasi-totalité des pays d'Asie et du Pacifique, la grande majorité des pays de l'Europe occidentale et septentrionale, d'Afrique, d'Amérique du Nord et d'Amérique latine, de nombreuses organisations politiques, organisations de masse de diverses tendances et croyances, et les personnalités éprises de paix et de justice de par le monde, tous expriment la même exigence : que le Viet Nam retire toutes ses forces d'agression du Kampuchea! Tous n'ont qu'un seul et unique souci, à savoir le respect de l'indépendance et de la souveraineté de chaque pays, et le respect des lois internationales dans les relations entre Etats, pour faire prévaloir la paix, la liberté, la justice et la coexistence pacifique.

Pourquoi cette exigence quasi unanime? D'une part, la guerre d'agression et d'extermination menée par la clique Le Duan au Kampuchea heurte gravement la conscience humaine, les gouvernements et pays respectueux des lois qui régissent les relations internationales; elle porte également atteinte à l'indépendance et à la souveraineté nationales, deux valeurs sacrées pour tous les hommes et tous les pays du monde. D'autre part, le monde et l'humanité tout entiers éprouvent une inquiétude croissante, car l'expérience historique montre clairement que le jeu de la guerre auquel s'adonne la clique Le Duan ne connaîtra pas de fin. Celle-ci ne manquera pas de s'étendre et de s'embraser inexorablement. C'est en raison de ce grave danger que le monde et l'humanité tout entiers réitèrent à maintes reprises leur exigence de voir la clique Le Duan mettre un terme à sa guerre d'agression, retirer ses forces du Kampuchea et laisser la nation et le peuple du Kampuchea décider eux-mêmes de leur propre destinée, sans ingérence extérieure.

Le développement de la situation depuis le début de l'agression barbare du Viet Nam contre le Kampuchea confirme l'inquiétude et l'exigence plusieurs fois exprimées par l'ensemble des pays, gouvernements et peuples du monde. Les chiffres et faits parlent d'eux-mêmes :

a) Début 1979 : les effectifs des troupes d'agression vietnamiennes étaient de 120 000 hommes;

b) En mars 1979, un renfort de 30 000 hommes a été envoyé pour occuper les régions montagneuses;

c) Au mois de septembre 1979, les troupes vietnamiennes au Kampuchea comprenaient 22 divisions et 12 régiments autonomes, soit 220 000 hommes. Et depuis, de nouveaux renforts continuent à arriver quotidiennement au Kampuchea.

Ces forces, même aussi nombreuses, n'ont pas permis à la clique Le Duan d'avaler le Kampuchea et d'exterminer le peuple du Kampuchea. Elle poursuit sa guerre d'agression en y engageant ses propres troupes. Non seulement elle n'est pas parvenue à "khmériser" la guerre, mais elle n'est pas parvenue non plus à réaliser la "khmérisation" des affaires militaires, politiques et autres. Elle doit s'en tenir à la vietnamisation de la guerre d'agression, tant sur le plan militaire que sur les plans politique, administratif, économique, diplomatique et autres.

Mais même en étendant et en intensifiant la vietnamisation de sa guerre d'agression dans tous les domaines, la clique Le Duan n'arrive toujours pas à s'en sortir, elle continue à s'empêtrer dans des difficultés croissantes et est acculée à une impasse de plus en plus grave. Sa politique fasciste d'extermination raciale la pousse à intensifier le génocide contre le peuple du Kampuchea et à massacrer chaque jour des centaines de personnes innocentes par les armes ou par la famine qu'elle a délibérément créée en détruisant l'économie et tous les vivres. Plus d'un million de Kampuchéens ont déjà été tués et des millions d'autres sont en passe de connaître le même sort.

Il s'agit là d'un aspect de l'escalade forcée de la guerre d'agression, d'annexion et d'extermination de la race du Kampuchea. Au niveau actuel de l'escalade, la guerre continue à embraser tout le Kampuchea et ses flammes atteignent déjà l'est de la Thaïlande. Vont-elles gagner toute la Thaïlande? Vont-elles embraser toute l'Asie du Sud-Est? De graves problèmes et menaces de destructions des plus dramatiques sont provoqués par la guerre d'agression vietnamienne contre le Kampuchea, son peuple et sa nation, de même que contre la Thaïlande et l'Asie du Sud-Est. Et les effets funestes de la guerre d'agression vietnamiennes rejailliront sur le reste du monde.

Le Gouvernement du Kampuchea démocratique est amené dans cette situation, à rendre publique une nouvelle déclaration demandant que l'ONU, les pays, gouvernements, organisations politiques, organisations de masse et toutes les personnalités éprises de paix, de liberté et de justice dans le monde prennent davantage conscience et adoptent des mesures efficaces afin que le Viet Nam retire ses forces d'agression du Kampuchea sous la supervision et le contrôle directs des forces des Nations Unies. Le peuple et le Gouvernement du Kampuchea démocratique, à l'instar de l'écrasante majorité des peuples et gouvernements du monde, considèrent que le retrait total des troupes d'agression vietnamiennes du Kampuchea sous la supervision et le contrôle effectifs et directs des forces des Nations Unies permettra le rétablissement immédiat de la paix et de la sécurité au Kampuchea et en Asie du Sud-Est. Un terme sera mis en même temps aux immenses destructions et graves famines sans précédent dans l'histoire universelle causées par la guerre d'agression vietnamienne. Et le peuple du Kampuchea pourra mener à nouveau une existence normale de façon convenable.